

Histoire de lire

Jeannine Ouellet, Marie Louise Paradis, Paul Béland and Marc Beaudoin

Volume 16, Number 2, 2010

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/66140ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Histoire Québec
La Fédération des sociétés d'histoire du Québec

ISSN

1201-4710 (print)

1923-2101 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Ouellet, J., Paradis, M. L., Béland, P. & Beaudoin, M. (2010). Review of [Histoire de lire]. *Histoire Québec*, 16(2), 41–45.

Histoire de lire

Notre chroniqueuse des cinq dernières années, la talentueuse journaliste Louise Chevrier, nous a quittés afin de poursuivre sa carrière de romancière historique. Nous la remercions très sincèrement pour toutes les recensions délicieusement rédigées au cours de ces quinze chroniques. La présente rubrique est le résultat des lectures de divers intervenants gravitant auprès de la Fédération Histoire Québec.

LES SAISONS DU DESTIN

Une année en Nouvelle-France

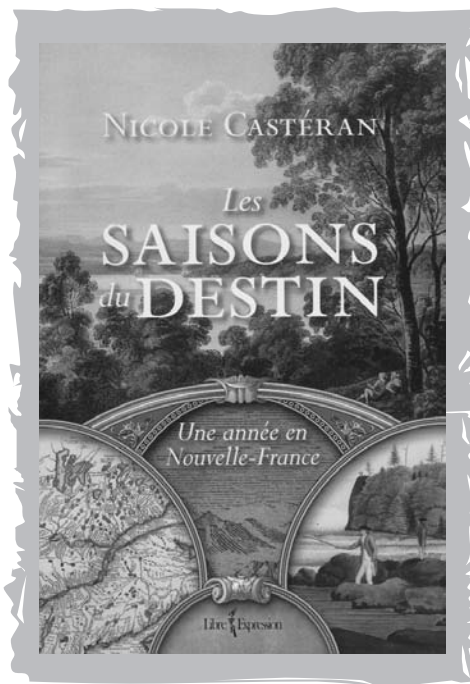
Nicole Castéran

Libre Expression, 2010

En 1749, une guerre vient de prendre fin et la suivante couve déjà. Quatre personnages historiques entrouvent une fenêtre sur leur quotidien : une dame de la haute société, Élisabeth Bégon; un militaire, le lieutenant officier de la marine Legardeur de Repentigny; un prêtre, le père Bonnécamps; et un scientifique suédois, Pehr Kalm. Ils partagent leurs pensées intimes et leurs espoirs, leurs joies et leurs peines, les petits et parfois les grands événements dont ils ont été artisans ou témoins.

Élisabeth Bégon, née à Montréal, s'apprête à quitter pour la France de ses ancêtres, une France louangée par son gendre bien-aimé, Michel de Villebois de La Rouvillière. Pierre Legardeur de Repentigny est envoyé au fort Saint-Frédéric – une petite parcelle de France posée à l'extrémité sud du lac Champlain – afin d'échapper à son procès pour un crime impulsif commis pour l'honneur; il se dévoue à son travail pour fuir sa culpabilité. Il expiera sa peine à Louisbourg, puis deviendra gouverneur de la petite colonie de Mahé, en Inde. Son histoire, racontée par William Kirby sera

traduite en français sous le titre de *La légende du chien d'or* par le poète Pamphile Lemay. Quant au père Bonnécamps, jésuite et hydrographe du roi, il entreprend une importante expédition dans l'Ohio avec un détachement de deux cent trente hommes dans le but de cartographier cette région mal connue des Français. Enfin, Pehr Kalm, scientifique suédois, procède à l'échantillonnage d'un grand nombre d'espèces végétales et animales, tout en notant la température avec de belles plumes d'oie de la baie d'Hudson achetées à Londres.



Géographe et traductrice, l'auteure Nicole Castéran s'intéresse avec passion à l'histoire. Des

récits intéressants agrémentés d'un vocabulaire judicieusement choisi et de menus détails savoureux agrémentent la lecture de ce roman historique tout à fait délicieux.

par Jeannine Ouellet, Rivière-du-Loup

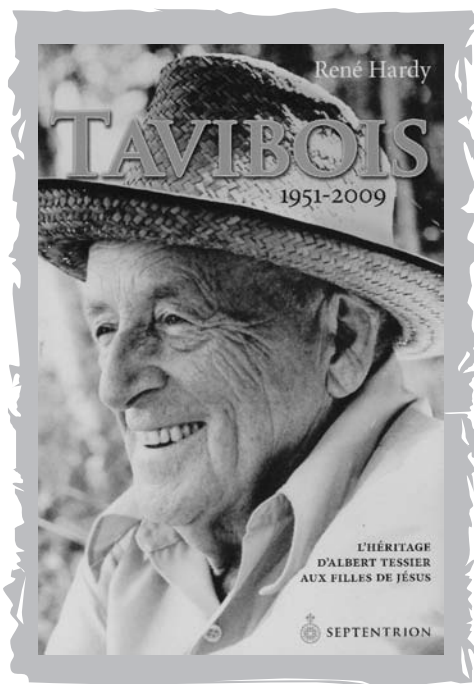
TAVIBOIS 1951-2009

L'héritage d'Albert Tessier aux Filles de Jésus

René Hardy

Les Éditions du Septentrion
Mauricie, 2010

Tavibois, quel nom étrange! Né de l'imagination d'Albert Tessier, prêtre, puis évêque, éditeur, professeur, historien et ami de Maurice Duplessis, le nom unit le T de son patronyme à AVI d'Avila Denoncourt, chirurgien et sculpteur, et à BOIS de Paul Boivin, prêtre et initiateur du projet, les trois amis qui se sont associés dans la fondation de ce domaine à Hérouxville, en 1951. Originellement aménagé en un lieu exceptionnel de ressourcement, l'endroit est dirigé par des Filles de Jésus déterminées et engagées, sous l'œil vigilant d'Albert Tessier. Le volume invite le lecteur à découvrir l'attention médiatique que ce site naturel a suscitée, la notoriété des trois fondateurs, les marques personnelles



qu'ils y ont laissées ainsi que celles des personnalités qui y ont séjourné, notamment Clément Duhaime (un sentier porte son nom), Luc et Jacques Lacoursière, Denis Vaugois.

Feuilleter ce livre, abondamment illustré de photos d'archives et nanti d'un riche index, donne l'envie irrésistible de visiter ce domaine chargé d'un épisode méconnu de l'histoire maurençienne que l'auteur René Hardy, professeur retraité et émérite de l'Université du Québec à Trois-Rivières, a exposée au grand jour.

par Jeannine Ouellet, Rivière-du-Loup

LES CLERCS DE SAINT-VIATEUR AU CANADA 1947-1997

Léo-Paul Hébert

Les Éditions du Septentrion
Joliette, 2010

L'année 1997 a marqué le 150^e anniversaire de la fondation canadienne des Clercs de Saint-Viateur, invités par Barthélemy Joliette pour prendre charge du collège de Joliette. Le premier siècle des Viateurs au Canada a déjà été raconté, en deux tomes, par Antoine Bernard (1890-1967).

Le dernier demi-siècle, soit 1947-1997, est la période de la Révolution tranquille, de la réforme du système scolaire du Québec, du concile Vatican II et de *l'aggiornamento* qui a suivi. Dans les années 1961-1962, les effectifs des Clercs de Saint-Viateur atteignaient plus de mille cent religieux, la majorité d'entre eux oeuvrant dans l'enseignement universitaire, classique, collégiale, primaire et secondaire et même agricole et spécialisé. La pastorale, la musique, le chant, la littérature, le cinéma, etc. ont aussi comblé le quotidien de bon nombre d'entre eux. Ailleurs, les Viateurs ont fondé des établisse-

ments en Chine en 1931, au Japon en 1948 et à Taiwan en 1953. Puis, ils s'implantent au Pérou en 1959, en Haïti en 1965 et au Burkina Faso en 1999.

Près de mille pages racontent cette riche histoire fourmillant d'informations multiples, de sources bibliographiques, le tout agrémenté d'un lexique, de tables des illustrations et des tableaux, d'encadrés, à quoi s'ajoute un index d'une trentaine de pages. Un volume de référence à nul autre pareil rédigé de main de maître par le docteur en histoire, Léo-Paul Hébert!

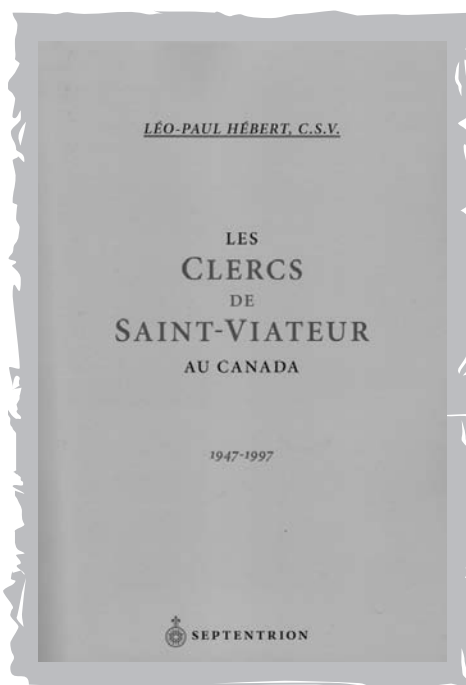
par Jeannine Ouellet, Rivière-du-Loup

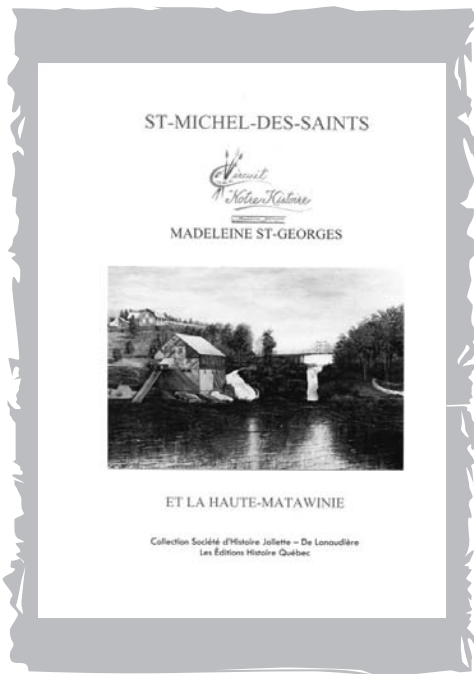
SAINT-MICHEL-DES-SAINTS ET LA HAUTE-MATAWINIE

Madeleine St-Georges

Collection Société d'histoire
Joliette-De Lanaudière
Les Éditions Histoire Québec
Lanaudière, 2010

Née à Saint-Michel-des-Saints, peintre autodidacte et auteure, Madeleine St-Georges a conçu et réalisé une série de trente-sept tableaux racontant la fondation et le développement du premier village de la Haute-Matawinie. Chaque tableau illustre un thème en relation avec le lieu et les gens qui ont vécu aux endroits où les peintures sont exposées. L'auteure ne se présente donc pas comme une historienne. Elle a voulu communiquer ses trouvailles et son enthousiasme aux Michelois, aux visiteurs et aux touristes qui fréquentent la région. Son livre se veut donc





avant tout un condensé des recherches qu'elle a effectuées sur une période de huit ans.

En classant les informations sous les thèmes de ses peintures, l'auteure fait surgir un nombre impressionnant d'éléments de l'histoire de la région. Elle fournit également un intéressant abrégé généalogique agrémenté de photos anciennes, rendant ainsi hommage à un bon nombre de familles fondatrices. Pour aider le lecteur à se replacer dans le temps, elle a pensé ajouter, par décennie, des informations historiques mondiales marquantes.

Il ne reste plus qu'aux historiens, à l'aide de toutes ces données, à écrire l'histoire de la région de Saint-Michel-des-Saints et de la Haute-Matawinie. Avec l'ouvrage de Madeleine St-Georges, un très bon travail de recherche est maintenant à leur disposition.

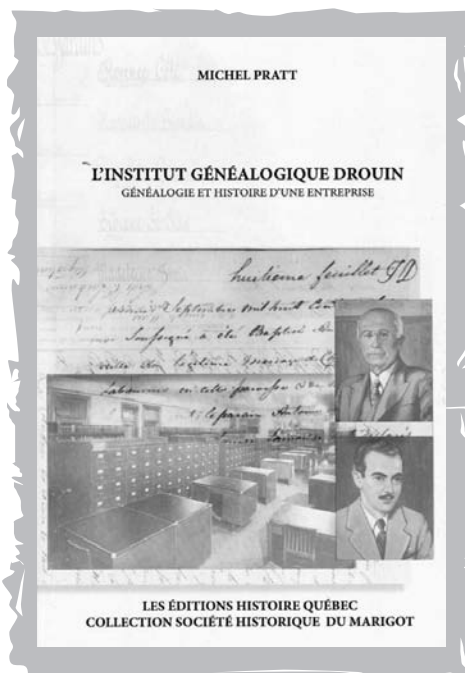
par Marie Louise Paradis, Gatineau

L'INSTITUT GÉNÉALOGIQUE DROUIN : GÉNÉALOGIE ET HISTOIRE D'UNE ENTREPRISE

Michel Pratt

Éditions Histoire Québec, collection Société historique du Marigot Longueuil, 2010

Ce petit livre de cinquante-sept pages a de grandes qualités... et un grand défaut. Voyons d'abord ses qualités. L'ouvrage est concis, clair et va au vif du sujet. Il offre un excellent survol de ce qu'on pourrait appeler la



« généalogie de la généalogie québécoise ». Il recèle une foule de renseignements à propos de l'évolution des moyens de collecte et de diffusion des informations relatives à la généalogie. L'auteur nous offre des aperçus intéressants des moyens techniques et des procédés commerciaux déployés au fil des ans par

les diverses incarnations de l'Institut Drouin. Il nous offre aussi un aperçu des transactions financières qui ont permis à l'œuvre – car il faut bien parler d'œuvre – de Joseph Drouin de survivre jusqu'à notre époque. Entre autres épisodes savoureux, Michel Pratt raconte comment Gabriel Drouin a profité de la menace d'une invasion allemande du Québec. Je ne révélerai pas ici les détails de cette affaire : lisez plutôt le livre! Les illustrations sont abondantes, judicieusement choisies et elles complètent bien le texte. Il convient de noter la qualité de la reproduction des portraits de Joseph et Gabriel Drouin, peints par Léo Ayotte.

Au fil des pages, je retrouvais un peu de la fascination éprouvée, il y a quelques dizaines d'années, quand j'étais encore « en culottes courtes ». L'arrivée d'un « Drouin rouge » accompagné d'un spectaculaire arbre généalogique, le tout commandé discrètement par mon père et dévoilé lors d'un événement familial, m'a aidé à acquérir un début de sens de l'histoire.

Malheureusement, l'ouvrage a un grand défaut : il est trop court. On sent qu'il y aurait encore beaucoup à dire à propos de la « saga des Drouin »... et de la généalogie québécoise.

Note : La page de garde porte la mention suivante : « Cet ouvrage a été imprimé en quantité limitée et est interdit de vente. »

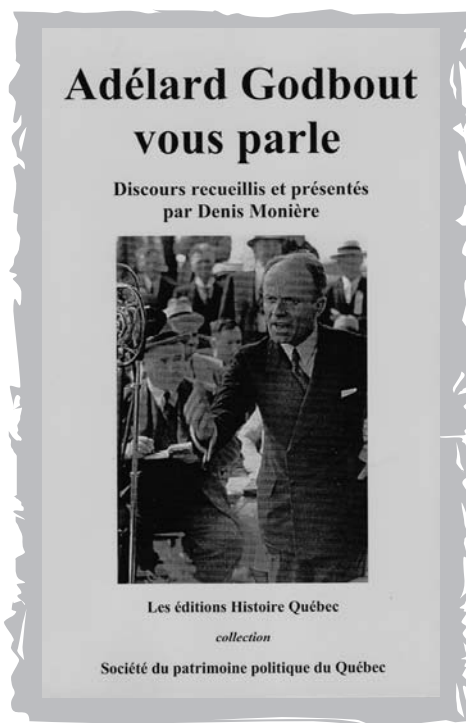
par Paul Béland, Montréal

ADÉLARD GODBOUT VOUS PARLE

Discours recueillis et présentés
par

Denis Monière

Éditions Histoire Québec,
collection Société du patri-
moine politique du Québec
Québec, 2010



Un recueil qui regroupe les quarante-et-un principaux discours prononcés par Adélard Godbout dans le cadre de sa fonction de premier ministre libéral du Québec de 1939 à 1944, tous recueillis à la Bibliothèque de l'Assemblée nationale, aux Archives nationales du Québec, dans les archives de Radio-Canada et divers documents officiels. Les allocutions sont regroupées en quatre catégories : discours parlementaires incluant discours du Trône et interventions faites à l'Assemblée législative, discours constitutionnels, discours électoraux et discours de circonstances prononcés devant différents publics

lors de banquets, de cérémonies d'inauguration, de fêtes nationales, etc.

La nomination de Godbout à la direction du Parti libéral fut fortement soutenue par les libéraux fédéraux, dont le leader de cette formation au Québec était Ernest Lapointe, natif comme lui de Saint-Éloi dans le Bas-Saint-Laurent. Aux yeux de l'opinion publique, l'homme politique représentait le berger timoré qui pactise avec le perfide loup fédéral. Pourtant, à la différence de ses prédécesseurs, il favorise l'interventionnisme étatique en matière sociale, en éducation mais aussi dans le domaine économique, et il accorde enfin le droit de vote à la gent féminine alors que toutes les autres provinces canadiennes reconnaissent déjà la liberté politique aux femmes. Adélard Godbout est considéré comme le précurseur de la modernisation de l'État au Québec.

Jean-Guy Genest, son biographe, écrivait : « Naturellement doué pour la parole, il avait de plus acquis une rare expérience du public pendant quatre élections générales et neuf sessions parlementaires où il avait été un des principaux porte-parole de son parti. Godbout parla sans texte, comme à l'accoutumée. C'était un charme de l'entendre tant pour la diction que pour la pureté de la langue et le bonheur des expressions. La sonorité de sa voix de cuivre emplissait la vaste enceinte. L'aisance du geste ajoutait au plaisir de l'oreille. » Un député indépendant de l'époque, René Chaloult ne tarit

pas d'éloges quant au style oratoire du politicien : « Son langage était d'une pureté exceptionnelle, ses phrases d'une rare correction. Cet homme possédait le génie du français... il était né orateur. » Ces commentaires élogieux ne sont-ils pas un réel incitatif à savourer les quelque 250 pages de ce volume rédigé par Denis Monière, professeur au département de science politique de l'Université de Montréal?

par Jeannine Ouellet, Rivière-du-Loup

LE MANOIR ROUVILLE- CAMPBELL

*Armand Cardinal / Pierre
Gadbois / Gisèle Guertin
Coordonnateur : Alain Côté*
Éditions Histoire Québec,
Collection Société d'histoire
de Beloeil-Mont-Saint-
Hilaire
Québec, 2010

Le paysage québécois est encore marqué par des traces du Régime seigneurial. Le manoir Rouville-Campbell est certainement celui qui marque le plus l'imaginaire collectif et fait aujourd'hui l'orgueil des résidents de Mont-Saint-Hilaire, en Montérégie. C'est l'histoire de ce petit château et de ses différents propriétaires que nous raconte la dernière publication de la Société d'histoire Beloeil-Mont-Saint-Hilaire.

Le livre nous présente, dans une première partie, les débuts de la seigneurie de Rouville et de la dynastie des Hertel. Puis, celle de Thomas Edmund Campbell qui l'acquiert en 1844. C'est à lui

que l'on doit l'agrandissement du manoir, son architecture de style Tudor ainsi que le développement de la seigneurie. Le troisième chapitre aborde la période noire de l'histoire de la gentilhommière. Abandonnée après la mort de la dernière châtelaine, Mabel Allan en 1955, le manoir et son domaine seront la proie des spéculateurs, des pilleurs et des vandales. Les seconde et troisième parties du livre nous présentent les différents propriétaires qui, de Jordi Bonet à la famille Imbeau, ont tour à tour investi des millions dans la restauration et la résurrection de cette construction pour en faire l'hôtellerie de prestige qu'elle est devenue.

La publication de cent six pages, abondamment illustrée de photographies d'archives et contemporaines, complète dans un style journalistique l'histoire du manoir Rouville-Campbell déjà relatée et publiée en 1980 par le regretté Armand Cardinal. Il est dommage qu'on n'ait pas traité le sujet avec la même rigueur scientifique dans la nouvelle parution.

par Marc Beaudoin, Québec



Hiver-Automne 2011

CENTRE UNIVERSITAIRE DE QUÉBEC ET LONGUEUIL

Programmes spécialisés
en loisir, culture et tourisme

- ✓ Gestion des milieux de vie
- ✓ Interprétation et médiation culturelles

Pour connaître tous nos programmes, dont Littérature de jeunesse, consultez notre site Web.

Centre universitaire de Québec / UQTR

Complexe Bellevue, 1605, chemin Sainte-Foy – Entrée 8
Québec (Québec) G1S 2P1

418 659-2170

1 800 365-0922 poste 2802

www.uqtr.ca/quebec

